



1. Die alleinige Anwendung der Vorschriften über die Akteneinsicht aus der StPO auf Auskunftsbeglehen der Presse und Datenbanken ist nach der jüngsten Entscheidung des BVerfG zu diesem Themenkomplex (vgl. openJur 2015, 17889) nicht mehr haltbar.
2. Öffentliche Datenbanken sind bei der Frage, ob dort veröffentlichungswürdige Gerichtsentscheidungen eingestellt werden dürfen, anderen Presseorganen, die solche Entscheidungen veröffentlichen oder in ihrer Berichterstattung verwerten wollen, gleichzustellen.
3. Ein berechtigtes Interesse des Datenbankbetreibers ergibt sich schon aus dem Interesse an der Veröffentlichung einer Entscheidung, die von allgemeinem Interesse, also veröffentlichungswürdig, ist.

Tenor

Auf Ersuchen des Herrn B... B... vom 29.09.2015, wiederholt durch Anforderung vom 31.10.2015 wird dem Antragsteller eine anonymisierte Urteilsabschrift des Urteils der Strafkammer vom 20.12.2011 gegen H. und M., Nebenbeteiligte Fa. F... AG, übersandt sowie eine anonymisierte Abschrift des Bußgeldbescheides im Verfahren betreffend die Nebenbeteiligte M... AG.

Gründe

I.)

Anfragen von Presse und Datenbanken auf Herausgabe von anonymisierten Entscheidungen in strafrechtlichen Angelegenheiten wurden bisher immer nach den §§ 474 ff. StPO behandelt. Nach rechtskräftigem Abschluss des Verfahrens wurden die Antragsteller an die Staatsanwaltschaft verwiesen. (vgl. § 478 Abs. 1 Satz 1 StPO).

Die Anwendung der strafprozessualen Vorschriften über Auskunftsbeglehen der Presse und von Datenbanken war stets umstritten. Die alleinige Anwendung der Vorschriften über die Akteneinsicht aus der Strafprozessordnung ist nach der jüngsten Entscheidung des Bundesverfassungsgerichts zu diesem Themenkomplex (vgl. Bundesverfassungsgericht -1 BvR 857/15 - Entscheidung vom 14.09.2015) nicht mehr haltbar. Vielmehr haben den presserechtlichen Auskunftsanspruch nach Art. 4 BayPrG und den grundgesetzlichen Anspruch auf Veröffentlichung von veröffentlichungswürdigen Gerichtsentscheidungen die Gerichte als Justizverwaltungsaufgabe zu erfüllen.

Diesbezüglich wurde nun in einer gemeinsamen Dienstbesprechung der Präsidenten der Landgerichte und Leitenden Oberstaatsanwälte am 21./22.10.2015 in Kloster Ettal eine Verständigung dahingehend getroffen, dass für die Übersendung anonymisierter Urteilsabschriften bei Anfragen der Presse sowie bei Anfragen von juristischen Datenbanken eine Zuständigkeit der Gerichte anzunehmen ist.



1. Le droit de la presse et des bases de données à la communication du dossier s'appuie exclusivement sur les dispositions de l'accès aux documents du code de procédure pénale, ce qui n'est plus défendable selon la décision récente de la Cour constitutionnelle fédérale allemande relative à ce sujet (cf. openJur 2015, 17889).
2. Dans le fait de savoir si une décision judiciaire à communiquer doit être publiée dans les bases de données publiques, ces dernières sont assimilées aux organes de presse qui ont l'intention de publier une telle décision et de la prendre en compte dans leurs informations.
3. L'intérêt de l'opérateur d'une base de données à publier une décision est déjà justifié lorsque celle-ci relève de l'intérêt général et, par conséquent, mérite d'être publiée.

Teneur

Sur requête de M. B... B... du 29 septembre 2015, réitérant sa demande le 31 octobre 2015, une expédition de la décision de justice anonymisée de la condamnation contre H. et M. ainsi que pour complicité par assistance de Fa. F... SA, prononcée le 20 décembre 2011 par la chambre correctionnelle, est transmise au demandeur de même qu'une expédition de la décision de justice anonymisée de l'ordonnance pénale pour complicité par assistance de M... SA.

Motifs

I.)

Des demandes de la presse et des bases de données à l'édition des décisions anonymisées à propos des affaires pénales étaient auparavant soumises aux conditions des §§ 474 et suiv. du code allemand de procédure pénale (StPO). Dès le moment de la clôture des débats, les demandeurs étaient renvoyés au ministère public. (cf. § 478 al. 1, 1ère phrase du code allemand de procédure pénale)

Attendu que l'évaluation d'une demande à la communication du dossier sur le fondement des règles du code de procédure pénale a toujours été controversée, la Cour constitutionnelle fédérale a récemment décidé que l'utilisation exclusive des dispositions du code de procédure pénale concernant le droit d'accès au dossier (cf. Cour constitutionnelle fédérale – 1 BvR 857/15 – décision du 14 septembre 2015) n'est dès lors plus supportable. Contrairement à la pratique antérieure, ce seront les tribunaux dans leur fonction d'administration de la justice qui devront décider non seulement sur le droit à l'information de la presse selon art. 4 de la loi bavaroise sur la presse (BayPrG), mais aussi sur le droit constitutionnel à l'information du public en ce qui concerne les décisions judiciaires importantes qui méritent d'être publiées.

Dans ce contexte, un accord a été conclu lors d'une réunion des présidents des tribunaux régionaux et des procureurs généraux qui a eu lieu le 21/22 octobre 2015 au monastère d'Ettal, prévoyant que les expéditions anonymisées d'une décision de justice sur requête de la presse et des bases de données juridiques soient une matière qui

relève de la compétence des tribunaux.